

HAYWARD, David J. *International Trade and Regional Economies. The Impacts of European Integration on the United States*. Boulder, Westview Press, 1995, 275p.

Jean-François Fortin

Volume 27, Number 1, 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/703572ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/703572ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Fortin, J.-F. (1996). Review of [HAYWARD, David J. *International Trade and Regional Economies. The Impacts of European Integration on the United States*. Boulder, Westview Press, 1995, 275p.] *Études internationales*, 27(1), 194–196.
<https://doi.org/10.7202/703572ar>

gnificative les craintes de pays qui songent aujourd'hui à se prémunir en créant ou en joignant des accords d'intégration économique régionale.

On reprochera sans doute à cet ouvrage le caractère inégal de ses différents chapitres et son retard sur l'actualité puisque les textes ont été écrits avant la mise en vigueur de l'ALÉNA et la conclusion de l'Uruguay Round. Pourtant, on trouvera dans ce livre des chapitres excellents et des analyses minutieuses sur les tendances du commerce international depuis plus d'un siècle. De ce point de vue, l'ouvrage sera donc fort utile aux spécialistes intéressés par ces questions et à certains étudiants et étudiantes des cycles avancés. Bien que l'on comprenne par ailleurs que s'imposait une perspective analytique circonscrite, il faudra quand même consulter l'ouvrage en conservant en tête que le commerce ne constitue qu'une dimension du phénomène global de l'intégration régionale.

Gordon MACE

*Département de science politique
Université Laval, Québec*

International Trade and Regional Economies. The Impacts of European Integration on the United States.

HAYWARD, David J. Boulder, Westview Press, 1995, 275p.

Ce livre, qui a pour objectif premier de clarifier le rôle du commerce international dans le développement économique régional, retient l'intégration européenne comme exemple d'un événement contemporain majeur posant une menace et offrant simulta-

nément des opportunités de croissance à l'économie des États américains. Plus particulièrement, cette adaptation d'une thèse de doctorat en géographie, soutenue à l'université d'État de Pennsylvanie, mesure l'effet potentiel de l'Union économique européenne de 1992 sur l'économie régionale de chacun des États américains à l'exception d'Hawaii et de l'Alaska.

L'ouvrage s'ouvre sur une courte introduction (ch. 1) décrivant deux grands phénomènes cruciaux à cette étude, soit celui de l'accroissement de l'activité des entités sous-nationales sur la scène internationale et celui de l'intégration des grands ensembles politiques. L'auteur présente également la démarche analytique qu'il retient et propose un cheminement empirique en trois étapes : d'abord, une évaluation de l'importance du commerce des États américains avec la Communauté européenne (ch. 2), puis, une appréciation du rôle de ce commerce sur le développement économique des États américains (ch. 3), et enfin, une exploration de l'impact anticipé de l'intégration européenne de 1992 sur ces mêmes États (ch. 4).

Pour apprécier l'importance du commerce des États américains avec la Communauté européenne, l'auteur a dû surmonter plusieurs obstacles statistiques. En fait, les banques de données traditionnelles répertorient les flux commerciaux des États américains comportent plusieurs lacunes. Elles surestiment entre autres, le volume du commerce des États où se trouvent des ports. Somme toute, le commerce transigé par ces ports est faussement attribué à l'État hôte tandis qu'il devrait être comptabilisé dans l'État producteur lorsqu'il s'agit d'ex-

portations, et dans l'État consommateur, dans le cas d'importations. À cet égard, c'est dans la construction d'une démarche statistique sophistiquée reposant sur la manipulation de nombreuses sources publiques, trop longues pour en rendre compte dans ces lignes, que réside l'apport à la connaissance de ce livre. En effet, Hayward parvient à démêler les failles statistiques, que plusieurs semblent avoir ignorées, et parvient à construire une banque de données interprétables et inédites qui permet de classer plus rigoureusement les États en fonction de la valeur de leur production et du volume de leur commerce outre frontière.

Au chapitre deux, l'auteur présente de nombreuses manipulations statistiques réalisées de manière à dresser un tableau exhaustif de la structure du commerce des États américains. Fort de sa banque de données, Hayward mesure également la valeur relative des exportations de chaque État en rapport à la valeur totale de sa production afin d'établir une indication de la sensibilité des divers États aux fluctuations des échanges commerciaux. Ensuite, il évalue l'importance spécifique du commerce et de la balance commerciale des États échangeant avec la Communauté européenne, en fonction de l'indicateur de sensibilité. L'auteur tire de cet exercice la conclusion, pour le moins prévisible, que l'importance relative du commerce international en rapport à la production totale varie de façon importante d'un État à l'autre.

Au chapitre trois, suite à une description statique de l'importance du commerce des États américains avec l'Europe, Hayward évalue de façon

dynamique l'influence de ce commerce. Ainsi, la croissance économique des États américains imputable aux échanges avec la Communauté européenne est mesurée à l'aide de l'analyse *shift-share*. Cette démarche analytique, très utilisée en économie régionale, permet de décomposer l'écart entre les taux de croissance nationale et régionale en un effet structurel et un effet résiduel. Afin d'identifier dans quelle proportion la croissance économique des États est imputable à leur structure régionale particulière, Hayward applique cette analyse à chacun des États. Il émane de cette démarche que le commerce national demeure de loin le principal moteur du développement régional. Toutefois, il est également démontré que les échanges avec l'Europe s'avèrent une composante non négligeable de la croissance économique dans les États du Massachusetts, du Michigan et du nord de la Nouvelle-Angleterre.

Au chapitre quatre, à l'aide de la démarche employée précédemment, Hayward procède à la modélisation de l'impact anticipé de l'intégration européenne de 1992 sur les États américains. Le modèle a pour prémisse que la croissance ou le déclin économique national généré par l'Europe de 1992 sera ressenti dans les entités sous-nationales en proportion égale à leur spécificité industrielle et à leur orientation régionale antécédente envers la Communauté européenne. Ainsi, selon ce modèle, l'intégration européenne devrait générer des gains sur l'économie régionale des États de Washington, du Kentucky et de la Caroline du Sud, fort supérieurs à la moyenne nationale. La description de cette simulation complétée, Hayward

énonce une conclusion, encore une fois peu surprenante, selon laquelle la source de la prospérité de l'économie des États américains réside dans leur structure industrielle ou dans un avantage compétitif régional.

Dans la conclusion (ch. 5), après avoir présenté les multiples étapes de son analyse empirique et décrit les principaux résultats obtenus (illustrés à l'aide de près de 70 tableaux et graphiques), l'auteur procède à un retour sur les objectifs sous-jacents à sa démarche. Il s'agit essentiellement de propos de nature introductive concernant les notions qui sont à la base de cet ouvrage, soit, le rôle des États américains dans l'économie régionale, l'importance croissante de l'intégration régionale et l'intensification de l'interdépendance. Hayward justifie ici sa démarche en la présentant comme un moyen efficace pour apprécier l'incidence d'événements commerciaux sur le développement régional.

De l'aveu de l'auteur, ce livre est d'abord un exercice de méthode (p. 151). Sur ce point, l'effort est méticuleux et le souci de décrire dans le moindre détail la démarche de modélisation est appréciable. Toutefois, lorsque Hayward quitte la description de sa démarche pour décrire l'activité des entités sous-nationales, à la fois comme agent de développement économique et comme acteur sur la scène économique internationale, son travail s'étirole. À ce sujet, une revue de la littérature abordant le rôle des entités sous-nationales dans les relations internationales aurait été fort utile.

Finalement, il nous semble que cette analyse de l'influence de l'inté-

gration européenne de 1992 sur l'économie des États américains n'offre pas la clarté des études d'impact abordant la question d'un point de vue sectoriel. Malgré cette lacune imputable à la complexité de l'analyse économique spatiale, il demeure que l'auteur défend, de façon convaincante, la pertinence de joindre ces deux champs d'étude trop souvent distincts que sont l'étude de la croissance de l'économie régionale et l'étude du commerce international.

Jean-François FORTIN

Département de science politique
Université Laval, Québec

Finances internationales : théorie, politique et pratique.

NYAHOHO, Emmanuel. *Ste-Foy, PUQ,*
1995, 543p.

Ce livre d'Emmanuel Nyahoho est un ouvrage de référence traitant des grandes relations et des principaux problèmes monétaires et financiers internationaux. L'auteur y analyse entre autres le régime de fluctuation des devises internationales qui engendre, par l'effet accumulé de facteurs tels les deux chocs pétroliers et les chocs des taux d'intérêt, une instabilité des marchés financiers depuis environ une trentaine d'années. Au fil des chapitres, nous sommes un peu surpris par la grande variété des sujets traités par l'auteur dans son «manuel» de finances internationales. Il faut en effet noter que les documents portant sur la théorie, la politique et la pratique inhérentes aux finances internationales n'abordent généralement pas autant de sujets.

Le premier chapitre du manuel de Nyahoho porte sur la balance des